Cofinancé par l'Union européenne

Deux parcours d'Européens engagés : Simone Veil et Tomi Ungerer (cycles 3, cycle 4, lycée)

Deux parcours d'Européens engagés : Simone Veil et Tomi Ungerer (cycles 3, cycle 4, lycée) ***1***

1. Présentation du projet **2**

2. Croisement des disciplines **2**

3. Finalisation du projet **3**

4. Modalités pratiques **3**

5. Objectifs, connaissances et compétences travaillées en lien avec le socle et les programmes **3**

Compétences transversales 3
Français 3
Histoire 4
Arts plastiques 4
Anglais 5

6. Mise en œuvre pédagogique **5**

7. Exemples de séances interdisciplinaires détaillés **8**

8. Annexes **14**

Annexe A. Quelques repères sur l'histoire de l'Alsace pour éclairer l'œuvre de Tomi Ungerer 14
Annexe B. Quelques repères historiques pour éclairer l'œuvre de Simone Veil 15

9. Ressources **16**

1. Présentation du projet

Présentation

Le projet commun aux fiches concernant les œuvres de T. Ungerer (1a) et S. Veil (1b) proposées est de comprendre comment « l'écriture de soi » livre les expériences d'une vie pour se libérer du chaos, atteindre la résilience en construisant des valeurs fraternelles et une identité européenne.
Pour ce faire, il s'agira, dans la fiche 1a, d'étudier en littérature, au cycle 3 ou au cycle 4, l'album de jeunesse *Otto*, a*utobiographie d'un ours en peluche* de Tomi Ungerer, éclairé par des extraits de son œuvre-témoignage intitulée *A la guerre comme à la guerre*, ainsi que par des podcasts et des vidéos et de montrer comment Ungerer s'est inspiré de son histoire pour raconter l'Histoire et partager ses valeurs européennes avec de jeunes lecteurs.
Dans la fiche 1b, sera étudié, au cycle 4 ou au lycée professionnel, le récit autobiographique de Simone Veil intitulé *Une Vie* afin de comprendre en quoi cette œuvre raconte l'itinéraire de son autrice, ses choix de vie, son engagement féministe et la construction de son identité européenne, du chaos à la résilience.

Objectifs

Lire et comprendre les œuvres :

- Créer un horizon d'attente.
- Favoriser une appropriation des œuvres en s'appuyant sur la première réception de certains extraits.
- Faire émerger les impressions des élèves pour ensuite pratiquer le débat interprétatif et lever les incompréhensions par l'échange.
- Livrer une compréhension fine et une interprétation du texte.
- Proposer une mise en voix.

Mettre en relation d'une part l'écriture fictionnelle (Fiche 1a), d'autre part l'écriture autobiographique (fiche 1b) avec d'autres supports (documentaires, documents écrits, vidéos, podcasts) qui en éclaireront le sens et en faciliteront la compréhension.
Construire un réseau de lectures.
Construire au fur et à mesure de l'étude (ou au terme de celle-ci) un *leporello* qui rendra compte des lectures effectuées en mettant en lien l'écriture personnelle, l'histoire et l'Histoire.

2. Croisement des disciplines

Ce projet permet de comprendre en quoi ces deux itinéraires de vie illustrent ce que les deux conflits de portée mondiale ont pu produire comme chaos et instabilité à l'échelle du continent. L'œuvre de Tomi Ungerer met ainsi en lumière les changements de souveraineté et les recompositions territoriales en Europe au gré des défaites, des victoires et de l'effondrement des ensembles impériaux (Pour le comprendre, voir l'annexe A sur l'histoire de l'Alsace en fin de fiche).
Ainsi ces deux itinéraires de vie permettent réellement, sous des angles différents, de travailler en Histoire les tourments et les conflits ayant ensanglanté le continent européen au XX^{ème} siècle, mais aussi les capacités de résilience et d'optimisme des populations européennes.
En Arts plastiques, le projet pourra servir de support à une étude de la représentation des guerres, notamment celles d'Otto Dix et de l'expressionnisme allemand qui ont fortement influencé Ungerer.

Le projet en Langue vivante (Anglais) consiste à mettre en œuvre une scénarisation théâtralisée (*drama*) de l'album de jeunesse *Otto, autobiographie d'un ours en peluche* de Tomi Ungerer, étudié dans le cours de Français. Un objectif commun aux deux domaines disciplinaires est de montrer comment Ungerer s'est inspiré de son histoire personnelle pour raconter l'Histoire et partager ses valeurs européennes avec de jeunes élèves. L'appropriation de l'œuvre dans sa version française et à travers elle, la pratique du débat interprétatif afin de s'assurer de la compréhension du récit et de sa structure narrative, des relations interpersonnelles des protagonistes de l'histoire et du contexte historique, constitueront autant de leviers propices à faciliter la compréhension du texte et sa théâtralisation en anglais. On trouvera ce projet développé dans la fiche « Théâtraliser *Otto* de Ungerer dans une approche de type *drama* en anglais ».

3. Finalisation du projet

Le projet consiste à réaliser un *leporello* sur les œuvres choisies. Il permet de structurer l'étude de l'œuvre et de créer des liens entre le récit autobiographique fictionnel ou non, l'œuvre documentaire, l'Histoire. (Pour l'origine et la réalisation de ce format de livre accordéon, voir la fiche Ressources transversales proposée dans cette mallette).

4. Modalités pratiques

Durée : La séquence d'étude s'organise en français sur 11 séances.
L'étude de l'œuvre suit la chronologie de l'écriture. Les séances alternent travaux individuels, en groupes, oraux, écrits et favorisent les interactions langagières pour construire au mieux la compréhension des œuvres.

Lieux : en classe ou dans le cadre d'une sortie, au musée Ungerer de Strasbourg, au mémorial de la Shoah, au camp de Drancy…

Matériel nécessaire : les outils nécessaires à la fabrication d'un *leporello*, les œuvres, des podcasts et vidéos sur T. Ungerer et S. Veil.

5. Objectifs, connaissances et compétences travaillées en lien avec le socle et les programmes

Compétences transversales

- Compétences socio-émotionnelles (partager son ressenti lors de la réception d'un texte, mettre des mots sur ses émotions, accepter des avis différents des siens, justifier calmement ses arguments).
- Compétences linguistiques et communicationnelles à l'écrit comme à l'oral.
- Compétences créatives dans la construction du *leporello* (capacités à faire des choix et à trier et organiser l'information à disposition).
- Compétences sociales (tolérance, respect de l'écoute des autres, travail en équipe…).

Français

En Français, l'étude littéraire des œuvres est au croisement de plusieurs thématiques du programme de cycle 3 de 2025 ou de cycle 4 de 2020 comme « Comprendre et interroger la

morale » (cours moyen), « Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres », « se raconter, se représenter » ou « Agir dans la cité : individu et pouvoir » (cycle 4).

Les projets proposés peuvent aussi être abordés autour de la thématique « Se dire, s'affirmer, s'émanciper » en CAP (programme 2019) ou dans l'objet d'étude « Devenir soi » : écritures autobiographiques » en 2nde Bac pro (programme 2019).

Les connaissances et compétences travaillées sont nombreuses et concernent tous les domaines de compétences : lire et comprendre un texte littéraire, comprendre et s'exprimer à l'oral, écrire. Au lycée comme au cycle 4 sont particulièrement travaillés les liens entre des approches artistiques complémentaires et les compétences interprétatives.

Histoire

Compétences visées, en particulier dans le cadre du thème 3 d'Histoire du CM2 « La France, des guerres mondiales à l'Union européenne » (voir programme cycle 3, 2020) :

- **Se repérer dans le temps : construire des repères historiques** (situer et mémoriser des faits, les ordonner, manipuler le repère historique, utiliser des documents donnant à voir une représentation du temps)
- **Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués** (poser des questions, formuler des hypothèses, vérifier, justifier)
- **Comprendre un document** (l'identifier, le comprendre, en extraire des informations pour répondre à une question, identifier et questionner le point de vue présenté)
- **Pratiquer différents langages en histoire et en géographie** (écrire pour argumenter, communiquer, échanger ; reconnaitre un récit historique ; s'exprimer à l'oral ; s'approprier un lexique spécifique)
- **Coopérer et mutualiser** (organiser son travail, travailler en groupe, apprendre à utiliser les outils numériques)

Arts plastiques

Cf. Programmes de 2020 (QR code dans la sous-partie précédente)

Compétences travaillées : Mettre en œuvre un projet artistique :

- Identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique.
- Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique individuelle ou collective, anticiper les difficultés éventuelles.
- Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.
- Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur.

Question développée : La représentation plastique et les dispositifs de présentation

La question sera traitée à travers la notion de **la narration visuelle** : les compositions plastiques, en deux et en trois dimensions, à des fins de récit ou de témoignage, l'organisation des images fixes et animées pour raconter.

Anglais

En référence aux attendus de fin de cycle (Voir programme cycle 3, 2020, QR code dans la sous-partie précédente), voici de manière synthétique les **compétences langagières** visées dans ce projet :

- **Écouter et comprendre** des mots familiers, des expressions très courantes (niveau A1) ainsi que des interventions brèves (niveau A2).
- **Lire et comprendre** des textes courts et simples (niveau A2).
- **Parler en continu :** utiliser des expressions et des phrases simples (niveau A1), produire en termes simples des énoncés afin de raconter une histoire (niveau A2).
- **Écrire :** produire des énoncés simples et brefs (niveau A2).
- **Réagir et dialoguer :** communiquer et interagir de façon simple et reformuler son propos pour s'adapter à l'interlocuteur (niveau A2).

6. Mise en œuvre pédagogique

Séance 1 : Création d'un horizon d'attente à partir de la première de couverture, du titre de l'œuvre, de la dédicace, de la lecture des premières pages de l'album (p 1-2-3[1]) pour les cycles 3 et 4.

Pour le cycle 4 et le lycée, lecture, en plus de ce qui est cité pour les cycles 3-4, de la référence à Maupassant (idéalement, il serait intéressant d'avoir raconté ou étudié l'œuvre avec ses élèves pour leur montrer la résilience de l'héroïne) et de l'incipit d'*Une vie* (Du début à « exceptionnel » p. 12[2]). Émergence de la problématique de lecture : interroger le genre choisi et ses enjeux ; identifier auteur, narrateur et héros-héroïne :

> Pour les cycles 3 et 4 : quels liens y a-t-il entre Otto et Tomi Ungerer ? Pourquoi avoir choisi un ours en peluche comme narrateur d'une autobiographie ? Puisqu'il s'agit de raconter « sa vie », quelle influence a la vie de son auteur sur son narrateur ?
>
> Pour le cycle 4 et/ou lycée : en quoi « le destin s'est ingénié à brouiller des pistes qui semblaient si bien tracées » ? En quoi ce récit est à la fois témoignage et hommage aux disparus, du chaos à la résilience ?

Voir la séance 1 détaillée dans la partie suivante.

Séance 2 : Découverte de l'œuvre intégrale

Pour les cycles 3-4, lecture magistrale de l'intégralité de l'album.

Pour le cycle 4 et le lycée, lecture cursive de l'œuvre de S. Veil par chacun des élèves ou, au choix, lecture arpentage[3] de l'œuvre pour la reconstituer à partir d'extraits lus par groupes, en classe.

---

[1] Les références à *Otto, journal d'un ours en peluche* sont données dans l'édition lutin poche de l'école des loisirs, 2001

[2] Les références à *Une Vie* de Simone Veil sont données dans l'édition Le Livre de Poche, 2014

[3] L'arpentage est une technique de lecture coopérative qui consiste à donner un passage de l'œuvre à lire à un groupe ou à un élève. Il en synthétise la trame narrative, explicite les « personnages » présents etc. et restitue ses travaux sous forme orale ou écrite (poster) à l'ensemble de la classe. A la fin de la séance, l'ensemble de la classe a donc une idée précise de l'ensemble de l'œuvre et a été confronté directement à la lecture d'une de ses parties.

Chacune des lectures effectuées (en C3 et C4) donnera lieu à un débat interprétatif sur l'ensemble de l'œuvre, sur la question du parcours de vie du chaos à la résilience.
Élaboration d'une frise chronologique présentant le temps de l'écriture et une autre frise présentant le temps de l'histoire en cycle 3-4 pour T. Ungerer. Ces deux frises permettront de travailler dans l'ordre chronologique les différents moments clefs de l'histoire en lien avec l'Histoire.
Création, en cycle 4-lycée, d'une frise chronologique à partir d'*Une vie* en lien avec l'Histoire.

Séances 3-4 : **Découverte de la biographie de T. Ungerer et de S. Veil** sur un support papier ou en vidéo – Origines et structure de la famille.

Cycle 3	Cycle 4 - Lycée professionnel
Écoute d'un podcast sur T. Ungerer Ajout d'informations sur la biographie succincte distribuée, réalisé par les élèves après écoute ou visionnage. Présentation de l'œuvre-témoignage *A la guerre comme à la guerre* (première de couverture, quatrième de couverture et une page de son journal intime, réalisé à l'âge de 9-10 ans, reproduite dans cette œuvre[4]).	S. Veil : au choix : Vidéo Brut Extraits de l'article Simone Veil, une vie héroïque proposé sur le site Lumni Ajout d'informations sur la biographie succincte distribuée, réalisé par les élèves après écoute ou visionnage. Etude des différentes Unes de journaux parus au décès de S. Veil et en particulier de leurs titres (« MERCI MADAME ! » *Le Parisien*, « LA COMBATTANTE » *Libération*, « UNE VIE DE LUMIERE A VAINCRE LES TENEBRES » *La voix du Nord*, « UNE FEMME DE COMBATS » *Le Monde)* et/ou lecture de l'article de journal associé paru à son décès ou au moment de sa panthéonisation. En déduire le destin d'exception de cette femme publique célèbre.

Séance 5 : **Présentation du projet de *leporello***, trace laissée du travail sur le parcours européen de chacun des deux auteurs à partir des lectures d'extraits choisis. Présentation d'exemples de *leporello* et distribution d'une fiche de fabrication (voir dans cette mallette la fiche complémentaire Ressources sur les *leporello*).
Construction de la trame du *leporello* à partir des œuvres qui seront étudiées de façon plus approfondie au cours de la séquence, notamment à partir de la « Table » d'*Une vie* et de la sélection des épisodes importants de la narration en travaillant la structure du récit d'Otto…

Pour plus de détails sur le dispositif de l'arpentage, voir par exemple la fiche produite par l'académie de Lille sur ce sujet.

[4] *A la guerre comme à la guerre, Dessins et souvenirs d'enfance*, Tomi Ungerer, École des loisirs, coll. Médium, 2002

Le *leporello* se construira au fur et à mesure des études d'extraits effectuées au cours des séances suivantes. Chaque fin de séance sera l'occasion de laisser une trace (dessin, collage, écrit) de ce qui aura été étudié sur une page du *leporello* (recto et/ou verso).
L'objectif est pour les cycles 3-4 de montrer l'influence du vécu de l'auteur sur son inspiration pour produire un écrit fictionnel et d'en révéler les enjeux.
Pour le cycle 4 et le lycée, l'objectif est de rapprocher les événements d'une vie à ceux de l'Histoire et d'en percevoir l'émotion.

Séance 6 : **La période du bonheur**

Cycles 3-4 : La naissance et l'insouciance de l'enfance ou de l'adolescence avant le chaos- jeux et vie de famille. Étude des pages 4,5,6,7,8 d'*Otto*. Confrontation de l'écriture fictionnelle à des extraits de son récit- témoignage *À la guerre comme à la guerre* (pages 11-12 depuis « L'appartement au-dessus de celui de ma grand-mère … aïeule ») et à sa biographie.

Cycle 4-lycée : extraits choisis d'*Une vie* présentant cette époque heureuse. Chapitre 1 « Les années 1920 furent pour eux celles du bonheur… Ses enfants remplissent sa vie […] Lorsque je repense à ces années heureuses…nous formions un quatuor inséparable ».

Séance 7 : La Seconde Guerre mondiale : La question juive / L'arrestation/ La déportation
Pour le développement de cette séance, voir le point suivant.

Séance 8 : Les violences de la guerre : l'endoctrinement, la propagande, les bombardements / les camps, la survie dans les camps / la Libération.
Pour le développement de cette séance, voir le point suivant.

Séance 9 : Après le chaos, la résilience : Découverte d'un ailleurs pour *Otto* et Ungerer après la guerre : les USA / La quête de liberté / Désillusion / **La reconstruction** pour S. Veil : les retrouvailles.
Cette séance est développée dans le point suivant.

Séances 10 : l'Europe et la réconciliation

Cycles 3 et 4 : Les retrouvailles pour *Otto*. L'apaisement.
Étude des pages 28-31 de l'album : bilan de la guerre et des stigmates qu'elle a laissés chez chacun des protagonistes- désir d'un monde meilleur qui permet à chaque survivant de mener une vie « normale, paisible ».
Mettre en relation cette situation finale et l'engagement de T. Ungerer pour la liberté, pour le vivre ensemble : écoute d'un podcast présentant son engagement pour la réconciliation franco-allemande[5] (mise en relation avec sa biographie, ses créations d'affiches pour célébrer l'Europe et la réconciliation franco-allemande[6]).

Cycle 4 et lycée : S. Veil, « citoyenne de l'Europe »

[5] Par exemple on pourra écouter les 10 premières minutes de ce podcast sur Radio France :

[6] A consulter par exemple le dessin réalisé en 1994 pour les 40 ans de la Convention culturelle européenne (Musée Tomi Ungerer, Strasbourg) ou ce dessin pour une affiche de 1992.

Étude de l'extrait pages 224-226 depuis « Parmi les nombreuses personnalités que j'ai rencontrées » jusque « je n'étais pas au bout de mes peines. » (Souvenirs de la présidente du Parlement européen qui révèlent une volonté de lutter contre le conformisme ambiant.)
La séance pourra par exemple être menée ainsi : à partir d'une lecture silencieuse réalisée individuellement, les élèves cherchent en groupe des axes de lecture de l'extrait. Puis, chacun des groupes propose les axes trouvés et une synthèse collective, bilan du travail effectué, sera construite collectivement par les élèves et écrite au tableau par l'enseignant.

Séance 11 (si le *leporello* n'a pas été construit au fur et à mesure de l'étude) :
En lien avec les Arts plastiques et la Technologie (en collège) : création d'une trace écrite sous la forme d'un *leporello*. La structure de celui-ci permet d'établir et de visualiser les liens entre œuvre littéraire autobiographique - biographie et Histoire (événements) pour S. Veil et album fictionnel/ œuvre-témoignage-biographie pour T. Ungerer.

7. Exemples de séances interdisciplinaires détaillés

Les séances 1, 7, 8 et 9 du déroulé précédent sont ici détaillées. La séance 1 ne concerne que le projet tel qu'il peut être développé en cycle 3 autour de l'album *Otto, Autobiographie d'un ours en peluche* de Tomi Ungerer ; les séances 7, 8 et 9 présentent sous forme de tableau le corpus de textes tel qu'il pourrait être donné aux différents groupes d'élèves, sur chacune des deux œuvres en fonction que le projet est mené en cycle 3 d'une part ou en cycle 4 ou lycée d'autre part.

Séance 1 : Étude de l'album *Otto, Autobiographie d'un ours en peluche* de Tomi Ungerer
Durée : 45-55 min
Objectifs de la séance : création d'un horizon d'attente

Premier temps : les élèves sont invités à décrire l'illustration de la première de couverture. Le titre et l'auteur sont cachés. Puis, ils interrogent l'illustration. Ne sont conservées que les questions qui restent sans réponse sur une affiche qui sera reprise au terme de l'étude de l'œuvre.
Description : un ours photographié comme sur une photo de prisonnier avant incarcération ou une photo d'identité, avec des yeux fixes, une expression figée, sans sourire. Un ours qui porte les stigmates d'une vie : animal couturé, recousu après blessure par balle, marqué à l'encre violette à la tête. Un objet ayant vécu et souffert, qui n'est plus habillé, comme mis à nu. Des émotions ? La peur, la sidération, la tristesse, l'accablement…

Deuxième temps : L'illustration de la quatrième de couverture est ensuite proposée : elle est décrite puis interrogée selon la même stratégie que celle exploitée pour la première de couverture. L'affiche déjà utilisée est complétée par les nouvelles questions posées restées sans réponse.
Description : le même ours mais cette fois habillé avec chemise et cravate, portant des lunettes, installé devant une machine à écrire, un ours bien vivant dont l'expression semble plus sereine que sur la première de couverture. Les habits qui le civilisent cachent les stigmates de sa vie. A ses côtés, sont posées sur le bureau des feuilles portant inscriptions, entassées à la manière d'un livre. Que fait-il avec cette machine à écrire ? Sa patte posée sur l'une des touches semble indiquer qu'il tape un texte. Pour qui ? Pour quoi ?

Des émotions ? Aucune colère, un sérieux évident, une concentration et une attention nécessaire pour un travail qui semble important au vu de la tenue sérieuse portée.

Troisième temps : envisager ce qui a pu se dérouler entre l'illustration de la première de couverture et celle de la quatrième de couverture : émettre des hypothèses de lecture. Les élèves y réfléchissent individuellement puis une mise en commun est réalisée.
Les propositions sont collectées sur affiche.

Quatrième temps : la dédicace
Qui est Aria Ungerer ? Il est nécessaire de mettre en évidence le lien avec l'auteur. La question de la transmission de l'expérience de l'auteur à sa fille, de ses racines, de son histoire se pose. L'objectif n'est-il pas de la rendre plus accessible par le biais d'un album de littérature de jeunesse ?

Cinquième temps : le titre, le sous-titre et le nom de l'auteur sont dévoilés. - Les élèves sont invités à faire le lien entre les couvertures déjà étudiées, la dédicace et les titre et sous-titre. Il s'agira alors de guider les élèves pour qu'ils interrogent le lien entre le narrateur et l'auteur.
Analyse du titre et du sous-titre : Un titre éponyme-palindrome qui invite au jeu : Otto, prénom allemand qui peut se lire de gauche à droite et aussi de droite à gauche. Il conviendra d'expliquer la formation du mot « autobiographie » (formé de trois éléments grecs : auto- /(de)soi-même, -bio-/ la vie, -graphie/le fait d'écrire sur) et donc son sens (écriture de sa propre vie) et d'interroger le jeu de mot entre Otto et auto : auto= soi-même, ottobiographie = écriture de la vie d'Otto et autobiographie : écriture de sa propre vie. « Je est un autre » selon Philippe Lejeune, reprenant la célèbre phrase de Rimbaud. « Je » est celui qui se raconte dans l'autobiographie donc, Otto dans cet ouvrage fictionnel ; mais n'est-ce pas aussi une partie du « je » Ungerer dont le prénom Tomi comporte la même syllabe « To » qui lie l'auteur et son personnage de papier, cet ours en peluche ? La question de l'identité est importante chez Ungerer, tour à tour Français, Allemand, Alsacien.
Quel lien y a-t-il donc entre cet ours narrateur et l'auteur du récit, Tomi Ungerer ? Pourquoi avoir choisi cet ours, objet transitionnel, porté par les émotions, empreint d'affection, confident ayant un lien avec l'enfance comme personnage central de l'histoire ? Pourquoi avoir choisi l'espace autobiographique pour assurer la narration ? La problématique du lien entre l'ours en peluche et T. Ungerer est posée : Ungerer s'inspire-t-il de son vécu pour raconter cette histoire d'Ours en peluche racontant sa vie ?
Quelques réponses :
L'œuvre-témoignage *À la guerre comme à la guerre* de Tomi Ungerer révèle l'existence d'un Teddy Bear, compagnon de jeu / JE d'Ungerer dans l'enfance, portant le même pantalon bleu et blanc que celui du Teddy Bear de l'album. Ungerer a retrouvé par la suite dans un magasin d'antiquités un Teddy Bear identique qui lui a rappelé le sien, compagnon durant la guerre, et qui a été pour lui un déclencheur d'écriture.
Cet album met en lumière le pouvoir de l'écriture libératrice et témoignage des expériences d'une vie comme pour Otto, personnage résilient qui surmonte les épreuves et les traumatismes grâce à « l'écriture de soi ». L'objectif pour celui qui se livre est alors de laisser une trace pour engager une réflexion sur l'Histoire, notamment celle de la Seconde Guerre mondiale. Un album qui s'adresse à la jeunesse invite à la réflexion sur cette période de l'Histoire européenne et révèle un droit à la mémoire et un devoir d'Histoire. Il sera donc pertinent d'aller chercher des documentaires pour confronter l'écrit fictionnel à la réalité historique.

Sixième temps : lecture de la page 3 de l'album Otto par un élève après une lecture silencieuse.
Les élèves sont invités à mettre en lien ce début d'album avec l'horizon d'attente créé auparavant.

Ils devront repérer que l'illustration de la première de couverture est reprise, associée à un texte. Le genre est confirmé : écriture à la première personne. Qui est je ?
Repérage du temps de l'écriture : le passé-composé « j'ai compris », « je me suis retrouvé », qui révèle au lecteur que l'écriture autobiographique commence lorsque le narrateur est âgé puisqu'il s'agit d'évoquer un passé assez proche de l'énonciation. La structure narrative commence par la fin de la vie. Puis une analepse (un flash-back) renverra le lecteur à la naissance de l'ours-narrateur, dès la page suivante.

Séance 7 : La Seconde Guerre mondiale : La question juive / L'arrestation/ La déportation

C3-C4 : Étude des pages 9 à 12 d'*Otto* et confrontation à des extraits de *À la guerre comme à la guerre* (p. 41-42 depuis « Mon premier devoir fut de dessiner un juif…la haute finance allemande. /p. 65-66 depuis « Nous étions parfaitement conscients…de son illustre jambon ») Après un rappel des moments heureux racontés précédemment, les quatre pages qui seront étudiées en groupes sont relues à haute voix par des élèves. Plusieurs groupes d'une classe peuvent travailler sur les mêmes pages selon le découpage donné ci-dessous. Ceci facilitera les échanges au moment de la mise en commun et de l'élaboration de la synthèse.	**Cycle 4 ou lycée : Étude en groupes de différents extraits d'*Une vie* présentant ces trois aspects de la Seconde Guerre mondiale.** Reprendre avant de procéder à l'étude des textes choisis les titres des trois chapitres d'où ceux-ci sont extraits (« Une enfance niçoise », « La nasse », « L'enfer ») et expliciter leur sens afin d'énoncer les attendus de lecture. Chaque membre du groupe aura pour mission de lire individuellement l'extrait confié et recueillir individuellement puis collectivement dans le groupe, lors d'échanges, les émotions ressenties en les justifiant, pour une approche sensible des textes. Au terme de cet échange, le groupe, grâce à un rapporteur désigné ou à une prise de parole partagée, rendra compte de son extrait, notamment des informations qu'il diffuse et des émotions suscitées.
Groupe 1 : étude de la page 9 La rupture est marquée par le connecteur temporel « Un jour » et l'emploi du passé simple qui annoncent une transformation du quotidien. Celle-ci est marquée par le port de l'étoile jaune et la question que pose Oskar à sa mère est celle que posera Ungerer à sa mère quand on lui demandera de dessiner un juif à l'école : « Qu'est-ce que c'est qu'un juif ? ». Il sera intéressant de comparer les réponses apportées par la mère d'Oskar p. 9 d'*Otto* et par celle d'Ungerer p. 41-42 de *A la guerre comme à la guerre* et d'interroger le choix de l'auteur pour son écrit fictionnel. En effet, l'album fictionnel montre une prise de position claire de la mère d'Oskar : « C'est injuste et très triste ». Quelle est la fonction de cette réponse donnée ? En quoi elle révèle	**Groupe 1/ 1er extrait** : La progression de l'Allemagne nazie et ses conséquences Chapitre 1, p 25-27, depuis « J'ai conservé des souvenirs précis des premières années de l'Allemagne nationale-socialiste » jusqu'à « la non-intervention de la France »

l'intolérance et la discrimination ? Quel écho avec le XXI^{ème} siècle ?	
Groupe 2 : étude des pages 10 et 11 Elle permettra de travailler la question de l'arrestation et de la déportation. Qui sont ces « hommes en manteau de cuir noir » et ceux « en uniforme » qui emmènent David et ses parents ? Quelle est cette destination inconnue vers laquelle on les emmène ?	**Groupe 2/ 2ème extrait** : Le statut des juifs sous Vichy chapitre 2, p 32-33 et 34-35, depuis « Notre rentrée s'est effectuée normalement » jusque « plus un sou sur le compte » et depuis « Entre-temps, dès 1941 » jusque « en quelques mois seulement. »
Groupe 3 : étude de la page 12 Elle traduit l'inquiétude de ceux qui restent et l'illustration associée révèle l'intimité et la complicité nouée entre Otto et son nouveau propriétaire. Le traumatisme lié à l'absence apparait dans l'emploi d'un imparfait itératif et d'un déterminant indéfini de « Chaque soir, il me demandait : « Tu sais où est David ? ». Il est alors intéressant de travailler les sentiments éprouvés, les émotions suggérées, conséquences d'un abandon.	**Groupe 3/ 3ème extrait** : L'arrestation chapitre 2, p 37-41, depuis « En ce début de septembre 1943 » jusque « se réjouissait que nous soyons ensemble »
Il serait pertinent de lire en lecture dite « offerte », dans le cadre d'une mise en réseau, l'album *Le nuage bleu* du même auteur qui prône le pacifisme et le respect des différences. L'album *Amis-amies* d'Ungerer, qui prône l'ouverture culturelle plutôt que le rejet et l'exclusion peut aussi être lu en parallèle de l'étude réalisée, lors de moments ritualisés de lecture du type « Silence… On lit ! ».	**Groupe 4/ 4ème extrait** : Le camp de Drancy chapitre 2, p 42-44, depuis « Le lot des personnes arrêtées quittait Nice à la fin de chaque semaine » jusqu'à « Le nombre de celles qui atteignirent sans encombre les rivages de la Libération ne doit pas être très élevé. »
	Groupe 5/ 5ème extrait : L'arrivée à Auschwitz chapitre 2 et 3, p 50-55, depuis « Le 13 avril » jusque « une odeur épouvantable se répandait partout »

Séance 8 : Les violences de la guerre : l'endoctrinement, la propagande, les bombardements / les camps, la survie dans les camps / la Libération.

<table>
<tr>
<td rowspan="7">
Cycles 3-4 : Étude des pages 13 à 19 d'Otto
Ces extraits sont à associer pour une comparaison aux extraits suivants de A la guerre comme à la guerre :
- p. 51-53 depuis « Les rouages du mécanisme de nazification » jusque « un baise-main » (endoctrinement et résistance),
- p. 70 depuis « À l'arrivée des Allemands, mon surnom » jusque « artistes alsaciens » (Ungerer rebaptisé),
- p. 73-75 depuis « Le 21 juin 1941 » jusque « cinéma » (La vie après l'annexion de l'Alsace),
- p. 76-77 depuis « Nous savions qu'il y avait des camps de concentration. » jusqu'à « la mobilité du front » (les bombardements)
- p. 92-93 depuis « Le 26 décembre » jusque « Mais cette fois-ci, nous déménagions pour de bon à la cave. » (Bombardements et Libération)

Ces extraits seront répartis en 5 groupes. En fonction du nombre d'élèves, plusieurs groupes peuvent travailler sur un même extrait. Chaque groupe devra relever les informations portant sur les conditions de vie durant la Seconde Guerre mondiale et les émotions qu'elles suscitent chez le lecteur.
La lecture de l'extrait confié se fera d'abord individuellement dans chaque groupe et chaque élève devra écrire, après lecture, trois à cinq mots qui traduisent les émotions éprouvées lors de cette lecture. La phase d'échanges entre pairs qui suivra dans chaque groupe sera l'occasion de trouver les informations importantes de l'extrait en lien avec les émotions ressenties.
</td>
<td>
Cycle 4 et lycée : La vie dans les camps ainsi que la Libération seront traitées à partir d'extraits d'Une vie sur le modèle de la séance précédente.
Il conviendra néanmoins d'abord d'interroger le choix du titre du chapitre III d'où sont extraits les textes qui suivent : « L'enfer » et de créer ainsi un horizon d'attente.
Chaque groupe aura pour mission de lire individuellement l'extrait confié et recueillir individuellement puis collectivement dans le groupe, lors d'échanges, les émotions ressenties en les justifiant. Au terme de cet échange, le groupe, grâce à un rapporteur désigné ou à une prise de parole partagée, rendra compte de son extrait et des émotions suscitées pour montrer la force du témoignage.
On peut choisir une autre modalité qui serait de laisser à chacun des groupes le choix d'un extrait, sélectionné par leur soin dans le chapitre III intitulé « L'enfer », extrait qui les aurait particulièrement choqués. Les élèves seraient invités à justifier leur choix en s'appuyant sur les émotions ressenties et les événements ou situations racontées. Au terme de leur présentation, ils feraient une lecture sensible, à haute voix, du texte choisi.
</td>
</tr>
<tr><td>Groupe 1 : La vie au camp, la sélection
Chapitre 3, p. 59-61 depuis « L'immense enceinte de Birkenau » jusque « Il ne faut pas perdre courage »</td></tr>
<tr><td>Groupe 2 : L'entraide
Chapitre 3, p. 63-65 depuis « La logique des camps est implacable » jusque « Quand je pense que tu m'as donné une robe au camp »</td></tr>
<tr><td>Groupe 3 : Au gré des affectations : la survie
Chapitre 3, p. 65-66 depuis « Lorsque le prolongement de la rampe » jusque « de juillet 1944 à janvier 1945 »</td></tr>
<tr><td>Groupe 4 : chapitre 3, p. 69-70 depuis « Soudain, l'avance des troupes soviétiques » jusque « C'était l'enfer de Dante »</td></tr>
<tr><td>Groupe 5 : Le déplacement : Bergen-Belsen
Chapitre 3, p. 72-73 depuis « Pourquoi les nazis n'ont-ils pas tué les juifs sur place » jusque « propres victimes »</td></tr>
<tr><td>Groupe 6 : La Libération
Chapitre 3, p. 76-79 depuis « Bergen-Belsen a été libéré le 15 avril » jusque « de pire que partout ailleurs. »</td></tr>
</table>

	En parallèle, un visionnage du film *La zone d'intérêt* (Jonathan Glaser, 2023) pourra être envisagé. Il aura pour objectif de montrer comment le commandant du camp d'Auschwitz, Rudolf Höss et sa famille mènent une vie heureuse dans une maison avec jardin située à quelques mètres du camp, dans cette zone d'intérêt occupant un périmètre de 40 km² réservés aux bourreaux d'Auschwitz et permettra d'interroger l'organisation nazie et la banalisation des atrocités chez les nazis. Un visionnage d'extraits du procès de Nuremberg, en Histoire, pourra aussi être réalisé. Dans le cadre d'une mise en réseau, des extraits d'autres œuvres peuvent être lus, notamment des extraits de *Si c'est un homme* de Primo Levi ou de *L'écriture ou la vie* de Jorge Semprun. Sur le site de l'INA, le documentaire-interview, intitulé *Portrait en archives de Simone Veil, une humaniste engagée*, présente une vidéo de 10 minutes 07 sur la déportation de sa famille et une vidéo de 02 minutes 24 à propos de la déchéance dans les camps. Enfin, afin que les écrits et interviews de S.Veil soient considérés par les élèves comme des preuves testimoniales, il serait pertinent de croiser avec ceux-ci des témoignages d'autres survivants des camps comme ceux de Ginette Kolinka et Milo Adoner disponibles sur le site du Mémorial de la Shoah.

Séance 9 : Après le chaos, la résilience

Cycle 3-4 : Découverte d'un ailleurs pour *Otto* et Ungerer après la guerre : les USA / La quête de liberté / Désillusion Étude des pages 20 à 27 d'*Otto* Après la victoire, découverte des USA : un monde où règne ségrégation raciale et pauvreté- désenchantement après le rêve américain. Sont associées à cette étude la biographie de T. Ungerer et certaines de ses affiches créées pour lutter contre la ségrégation raciale et la guerre au Viêtnam (Art visuel). Percevoir ainsi le message délivré par l'album et l'engagement politique d'Ungerer.	**Cycle 4 et lycée : La reconstruction** pour S. Veil : les retrouvailles Les sept groupes hétérogènes constitués ont pour mission de lire d'abord individuellement l'extrait confié puis toujours individuellement de relever ce qui les touche dans l'extrait, de nommer les émotions ressenties, de les justifier et relever les informations essentielles, présentes dans l'extrait, qui révèlent le caractère exceptionnel de ce parcours de vie. Une autre possibilité est de laisser les élèves choisir individuellement ou par groupes un

En lien avec cette étude, écoute du podcast France Culture dans la série « Tomi Ungerer, l'enfant terrible », intitulé « Voir ailleurs » 	extrait qui les a marqués, situé entre la page 91 et la page 177, partie correspondant aux chapitres « Revivre », « Magistrat » et « Au gouvernement ». L'objectif sera de justifier leur choix et de rendre compte de l'extrait sélectionné.
	Groupe 1 : Un retour difficile Chapitre 4, p. 91-92, depuis « La guerre était finie » jusque « était pénible à vivre »
	Groupe 2 : La charité Chapitre 4, p. 94-95, depuis « L'été est arrivé » jusque « choquant, humiliant »
	Groupe 3 : Études, rencontres et mariage Chapitre 4, p 102-103, depuis « Comme les vacances de mardi gras approchaient » jusque « il est né en 1954 »
	Groupe 4 : Une femme de haut fonctionnaire Chapitre 4, p 107-109, depuis « Dans l'été 1948 » jusque « je lui en faisais la lecture »
	Groupe 5 : Magistrat : les conditions de détention Chapitre 5, p 123-125, depuis « Sans doute à cause de ce que j'avais subi en déportation » jusque « le principal vecteur. »
	Groupe 6 : Origines et enjeux de la loi Veil sur l'IVG Chapitre 6, p 161-162, depuis « Pour l'élaboration du texte de loi » jusque « avec cette hypocrisie »
	Groupe 7 : Une loi soutenue par des rapporteurs engagés mais des détracteurs violents Chapitre 6, p. 164-166, depuis « Le texte du projet de loi » jusqu'à « la discussion s'ouvrit à l'Assemblée nationale »

8. Annexes

Annexe A. Quelques repères sur l'histoire de l'Alsace pour éclairer l'œuvre de Tomi Ungerer

Partie intégrante de l'espace germanique durant tout le Moyen-Âge, l'Alsace passe partiellement sous souveraineté française en 1648 avec le traité de Westphalie puis totalement à partir de 1673 – exceptée Mulhouse – à la suite de la conquête de Louis XIV. Elle le reste jusqu'à la guerre franco-prussienne de 1870-1871.

Par le traité de paix de Francfort du 5 mai 1871, l'Alsace (et la Moselle) devient *Reichsland*, terre d'empire, avec possibilité pour ceux qui le veulent, les « optants », de rejoindre la France avant octobre 1872. L'ancien Reichsland Elsass-Lothringen reçoit une constitution en 1911 et élit son premier parlement. La participation de l'Alsace à la 1ère Guerre mondiale se fait donc dans le camp de la Triple Alliance – 380 000 conscrits enrôlés dans l'armée du Reich – même si des milliers d'Alsaciens désertent dès le début de la guerre pour servir dans l'armée française. L'entrée de celle-ci en Alsace et en Lorraine marque une étape décisive de la sortie de guerre. Cela nourrit une fiction largement diffusée dans les années 1920 et 1930 : celle des retrouvailles spontanées, dans la liesse, d'un peuple alsacien (et lorrain) profondément francophile sinon francophone, et de soldats français, tout à leur joie d'être accueillis en libérateurs – ce qui contribue à faire oublier qu'un habitant sur trois est alors d'origine allemande et un sur 10 issu de mariages mixtes. Cette représentation idyllique de la reconquête des départements alsaciens et lorrains a longtemps masqué une réalité beaucoup plus complexe, faite de méfiance et d'incompréhension. Cela contraste avec l'avant-guerre durant lequel la question de l'Alsace n'était plus au centre des préoccupations dans la mesure où la question de la Revanche était beaucoup plus incertaine. L'entrée en guerre modifie cet état de fait et la restitution de l'Alsace-Lorraine, sans plébiscite, est une revendication constante de la France tout au long de la guerre. Cependant l'entrée des soldats français se fait dans un climat de très grande méfiance réciproque, les uns accusant les autres d'avoir été « bochisés ». A l'inverse, l'enthousiasme des cérémonies entourant l'entrée des soldats français dans les villes et villages alsaciens est à considérer avec prudence pour de multiples raisons.

Si l'ordre républicain est peu à peu rétabli à partir de 1919 et légitimé par le traité de paix de Versailles en juin 1919, cela n'empêche pas l'existence d'un courant autonomiste dynamique à partir de 1926 qui doit faire face à une répression tenace de la part de l'État.

La défaite de mai-juin 1940 amène un nouveau revirement de situation dans le statut des populations alsaciennes. Dès novembre 1940, l'Alsace et la Moselle sont annexées par le Troisième Reich. Les opposants à la politique d'assimilation allemande et au nazisme sont déportés au camp de rééducation de Schirmeck, ou dans le camp de concentration de Natzwiller-Struthof à partir de 1941. La persécution antisémite à l'œuvre en Allemagne est appliquée en Alsace et à partir d'août 1942, les jeunes Alsaciens sont enrôlés dans l'armée allemande ou dans des régiments de Waffen SS, recevant le qualificatif de « Malgré nous ». Dans leur immense majorité, ils sont envoyés sur le front de l'Est mais certains se retrouvent pris dans les combats en France en 1944, y compris dans le massacre d'Oradour-sur-Glane pour lequel furent jugés 13 Malgré-nous en février 1953. 12 d'entre eux sont amnistiés grâce à la loi du 20 février 1953.

L'offensive alliée à partir de juin 1944 permet une lente libération de l'Alsace jusqu'en mars 1945, avant le retour définitif de l'Alsace à la France après la capitulation allemande du 8 mai 1945. La fin de la guerre et l'après-guerre voient une épuration puis un rétablissement des autorités françaises, avec une implantation forte du gaullisme.

Annexe B. Quelques repères historiques pour éclairer l'œuvre de Simone Veil

Simone Jacob, qui devient après la Libération Simone Veil, est arrêtée à Nice le 30 mars 1944 et déportée avec une de ses sœurs et sa mère vers Auschwitz-Birkenau le 13 avril. Sélectionnée pour le travail, elle est affectée au camp de Bobrek puis déplacée par la marche forcée ou le train dans d'autres camps, jusqu'à celui de Bergen-Belsen, au gré de l'avancée de l'Armée rouge. Le camp est libéré le 15 avril 1945 par les troupes britanniques mais le père, la mère et le frère de Simone Veil meurent en déportation.

Entrée dans la magistrature en 1956, elle ne rejoint réellement la politique qu'au début des années 1970, sur un positionnement centriste qui l'amène à occuper le poste de ministre de la Santé sous Valéry Giscard d'Estaing. C'est lui qui lui confie la tête de liste UDF aux premières élections européennes au suffrage universel direct de 1979. Elle est élue présidente du parlement le 17 juillet 1979 et prononce un discours d'investiture qui sert de support à un autre projet CulturEurope (voir fiche mallette « Un discours pour l'Europe »).

9. Ressources

Le digipad de ressources et prolongements :